

Laurent Jeannin nous parle de Cuba ...10 ans après

Laurent Jeannin était allé une première fois à Cuba en 2009. En 2019, il a eu envie d'y retourner pour voir comment avait évolué la société de "l'après Fidel Castro", décédé en 2016. Il expose donc, espace Robert Cochet, l'ensemble des photos qu'il a prises à Cuba en 2009 et en 2019. Et c'est une plongée dans un autre monde qu'il nous propose. "Les principales ressources sont le tourisme et il s'est complètement éteint avec la Covid. Ils n'avaient pas le "quoi qu'il en coûte" parce qu'ils n'avaient pas les moyens de l'assumer" commente Laurent Jeannin qui poursuit " En 2009, il n'y avait qu'un seul endroit à la Havane, la capitale, pour se connecter, c'était à 6 € de l'heure. Mais il fallait un quart d'heure pour envoyer un e-mail de trois lignes. Internet est désormais plus libre mais c'est encore un vrai luxe pour les Cubains ". Le peu d'argent qu'ils ont, ils le gardent pour le quotidien. Alors tout est relatif." Dans ce second voyage, Laurent est parti, comme à son habitude à la rencontre des gens du peuple, de la rue, de ceux dont on ne parle pas mais qui font le quotidien d'un pays. Il a pu reprendre contact avec des personnes qu'il avait rencontré 10 ans plus tôt. En particulier un avocat qui l'avait hébergé. "Il était très content de m'accueillir de façon plus officielle. En 2009 il avait une petite moto, en 2019 il avait une petite voiture." Bien entendu les photos sont en noir et blanc et sont toutes prises sur le vif, sans aucune mise en scène ni retouche au tirage. "Je ne fais que voler un instant à l'oubli ou à l'indifférence. Le vrai photographe, c'est le hasard. Je ne suis que son assistant. Mais cela permet de réfléchir aussi sur l'évolution de nos vies."

A côté de cela Laurent a sorti un livre sur son voyage "Cuba, à l'ombre de Fidel" et animera une projection de son film, en couleurs cette fois, au cinéma Rio Borvo le mercredi 11 mai à 20 h 30.

